

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 2 (1900)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: langue internationale « Esperanto »

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

envoyer à sa famille les respectueuses condoléances de l'*Enseignement mathématique*.

La langue internationale « Esperanto ».

Le 28 mars dernier, M. Ch. Méray, correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences, et M. Lambert, professeur à la Faculté des lettres de Dijon, ont fait à la Bourse du Commerce, sous le patronage de la Chambre de Commerce et des trois associations commerciales de cette ville, une conférence fort intéressante, et qui a obtenu un vif succès.

Le sujet traité par les conférenciers était l'exposé des avantages et des principes essentiels d'une nouvelle langue auxiliaire internationale, dite Esperanto, et qui présente, semble-t-il, un caractère de simplicité et une facilité dépassant ce qu'on pourrait croire.

Après le Volapuk et les nombreuses tentatives qui ont vainement suivi, il est permis d'être un peu sceptique en ces matières. Mais en présence d'affirmations aussi précises que celles des deux hommes que nous venons de nommer, quand on connaît leur caractère et leur haute honorabilité, ce scepticisme est nécessairement ébranlé. Le but à atteindre est d'un intérêt si considérable que nous n'avons pas besoin d'insister. En particulier, au point de vue des relations entre hommes de science des diverses nations, et des mathématiciens tout spécialement, une langue pratique internationale serait un incomparable bienfait et une source de progrès considérables.

La langue Esperanto remonte à plusieurs années, et compte 40.000 adhérents européens, surtout dans les pays russes et scandinaves, qui s'en servent, la lisent, l'écrivent et la parlent. Le manuel est traduit en dix-huit idiomes différents, et elle est enseignée dans quelques établissements, même en France.

Si quelque jour l'éminent professeur de la Faculté des sciences de Dijon jugeait à propos d'exposer dans un article ce qu'il a si bien dit dans sa conférence, en insistant un peu sur le côté pédagogique et scientifique de la question, il va sans dire que les colonnes de l'*Enseignement mathématique* lui seraient largement ouvertes.

L'Instruction mathématique en France.

Sous le titre « Mathematical Instruction in France », M. le professeur James Pierpont vient de publier, dans le Bulletin de l'*American Mathematical Society*, une substantielle étude d'environ 25 pages sur l'organisation de l'enseignement mathématique en France à ses divers degrés. Nous sommes heureux de voir suivre ainsi au dehors le programme que nous avons entrepris nous-mêmes. Quelque jour, nous espérons pouvoir traiter le même sujet ; mais nous ne nous plaignons pas d'avoir été devancés par notre distingué confrère, et nous l'en